AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Discours du for intérieur, Doctrinaires, Femme (diplomatie), Politique (France), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

318. Londres, Samedi 29 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven est écrite le même jour ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-02-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici ma pauvre journée hier/ étaient l'ordre du jour.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 331, p. 2.

Information générales

LangueFrançais
Cote800-801, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Collation2 doubles folio
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
316 Paris Mardi 26 février 1840
Midi

Voici ma pauvre journée hier. Le Bois de Boulogne, seule, Lady Granville et Mme Appony de 4 à 6. Le soir M. de Noailles, Bacourt, quelques autres. La combinaison Thiers et Doctrinaires étaient l'ordre du jour.

[[Je n'ai point vu paraître Génie pour le confirmer ou le démentir. Je [me ravis] d'un rien. Il me semble presque que je ne m'intéresse à rien. Je suis si triste! J'ai passé une mauvaise nuit. J'ai pensé que vous aussi, bien froid ces routes. à 6 heures je vous verrai arrivé à Calais, car je doute que vous y soyez avant. Vous y trouverez une lettre.]] Lady Granville a été bien bonne et bien caressante pour moi hier, plus que de coutume. Son mari est toujours fort préoccupé de la crise. Il est arrivé quelque chose de très ridicule tandis que j'étais chez eux. Madame Sébastiani s'était fait annoncer une demi-heure avant, on l'attendait. Lorsqu'elle su que j'y étais, elle n'a pas voulu entrer. Ah pour le coup, c'est trop fort? Et moi qui voulais innocemment lui aller faire visite pour apprendre des détails sur la noce! [[Ne parlez pas de cela pas plus que je n'en parlerai. Vous concevez bien que je l'ignore. Il fait froid. Je ne sortirai pas tard.

2 heures Appony sort de chez moi, il est parfaitement convaincu que l'entrevue que le roi doit avoir ce matin avec Thiers n'aboutira à rien absolument, [acquis] avant la fin de la semaine l'ancien ministre sera rétabli. M. Molé est de cette opinion aussi. [Comte Mathieu Molé].

Vous êtes à Douvres. Vous en êtes déjà parti. Comme je pense à tout, à tout. Et vous, vous pensez à moi en traversant ce riant pays, en regardant ces cottages que j'ai tant regardés [l'année 37]! [[Je me trompe fort, où vous aimez beaucoup l'Angleterre, et vous n'aimez pas beaucoup Londres.]]

Il a fait trop froid pour me promener hier. J'ai passé une grande heure chez Lady Granville. Mme Sébastiani en sortait. Il y avait eu une scène très vive à mon sujet, qui a fini par des pleurs de l'ex-ambassadrice et amende honorable. Vous ne pourriez concevoir toutes les pauvretés qu'elle a dites. « On m'appelle à Londres, le chef de la coalition. J'ai remué ciel et terre pour vous y faire aller. » (Moi, la seule victime de ce départ!) Lady Granville s'est fâchée et a dit tout ce qu'il fallait dire. Au surplus tout cela ne fait rien; ce serait trop bête de m'en fâcher. [[Pardonnez moi ma mauvaise plume. Je me punis par avance après un dîner solitaire j'ai reçu une troupe de joueur de Whist que Lady Granville m'a envoyée. Cela m'a diverti et pas trop pendant un quart d'heure après quoi je suis allée causer avec le duc de Noailles, messieurs d'a et de Castellane. Le premier exhorte ton [4 mots] il m'a parlé longuement et avec chagrin de la situation, il voudrait en sortir, il voudrait être [?], parler agir travailler pour la monarchie sans s'inquiéter pour le [?] du

monarque. Voilà le programme en gros.

Midill

Le vent était à Thiers hier et il y a des innocents qui y croient [[Je suppose qu'on croira autre chose aujourd'hui. Point de Génie encore. Cela ressemble beaucoup au [?2]

 $1\frac{1}{2}$

Je viens de faire ma toilette, je reviens à vous. Mes lettres vous accueilleront. Je n'aurai rien à vous dire sans vous c'est temps perdu [?2] et prendre les nouvelles. Qu'est-ce qui me reste?

Le soleil est superbe ; mon appartement est bien gai, et je suis bien triste.]]

Adieu, je vais remettre ceci moi-même aux affaires étrangères [[et j'irai au bois de Boulogne, et puis quelques visites, et puis et puis toujours de la solitude, toujours de l'ennui, toujours de la tristesse, toujours de l'?] adieu, adieu.]]

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-02-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur316

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

316. f pain, heere 3, 26 ferries 1880. ilu, un tait a Vois ma pracon journes hier le annuz boir de Bouloque, sence; Lady granery a 24/ Ammayung & 4 a 6. Colorly 1 meta Bracille, Burnet, pulyer auto, culto la fondricana Their et dettinais inounce etait words for jour. Ji is as pour nous . in paraits five pour le confirme onle d'incertie pi un lair d'un aire leace. it we much proper per je was = pen - 10 tinfo à sin : prime si trut. mu c papi un mannais mit Et ja punique um auni, bice prod as Land. muti? à 6 hours je une vene, & hear arrive falori, est ji dont few muy my account. my Tome il ul ju ma letter. Lady framoste & luline un leis, plus per de contener. mater . abolu Tou men ut fort gereough it la la June eno. Il ukamin julgun retable, then & ton redicte lands, juijites. opinion,

du uny mad. Scharteaux setait tait accumes muchus feces anaul, on l'attendant longa de ery francisty a si jung q class elle l'a par mela cutaes. In porolefings cultan fort. Excusi per inte inocument he alle four ones pour appour on details unte le confirme wace! we produce from the cole a dine crie, per- pelus pur pi le un produce: um concere frei par l'yure Il fait from, ji un vorticis for prod a Last, & haven appearing took of day un m. C. few il ul pa faitement convances werth a l'altrempeuters dit aini matin acuthin l'abrition à nie abolicent, Lgu'avantla fin & la Vimanin l'amin Micantes Ina retable. In . Mali when with opinion and i.

fund man house, lafan Im de a more me au ette min dija reparti comme per fore a' tout, a' tout. It was pour france à moi entranco ent u riant dez Lur, in regardant in college per j's taul Typerds lacence 37.1 Acc 211 Trough for on the accord her Last y was I sufferen, et one when A mi par hanningo London. luin is Il a fact top from pour end ji lu pronous hier. j'ai papi une apen grand liver day xay franciste Recei Mad vikartiacii en intact it wheit avait un un duch la, dies hum a um mit per after pears, pento Al or of I've auchapairie Thun. chaucus honorable. in, caunce in lawing concerns toutes la milen parison, por elle a steg. lepre

on un ajudica Louisa, leftert & la fratetion; j'ai rucci cit. T a etco thre june many face alles," un la leule viction de le dejart Lary gramville i'ch fader of riant day a tout refu it Tallait si aurangelin toni esta cu nu that ries, a uneit los but In m'intaches. pradring win rua marine planen ji u pruis par a waceres. apen' mondin latitaire ja france que une tope o journes of whit what prawile win tact is las drea hungi alema adueti et pentop quedent un quet Theres, agens quein je such all . 1000, causes our le du de maille, etas (5 mipuis d'arreis « à Capella. 1724. apricial whout ton tan

um arme de mula. il mi a parti longuments chauchtepris dra situation, il medait u Intis, it midrait its duply justi, parles, agel. travil from la monerchie lace ,'injuite penale woon T In monaque. Orda a programe upsar. mid; a much start à Thuis heir dil y a on innoun più y cronjund? ji neggeon gir on com auto dem aujor Dhe perit Ir fice Eucore. ceta refrankli beautougo au some. Ludeas. 15 ji min de pais ma Toilette, ji veira a' men. un letter me accient ji d'aurei mui à um. dines. Leur

mu fue outton - peron tato heigh Aposta la unalles - pu'akceju; uce rost. ? Weater at requester; ween of partament at ben pai of pi ruen bei loit. adia, in war recutto cere cuis ección aux affairs strangers, et juici j'ai autori & Bontogu, of rai judgear initer, et jean & jui toujour orla rolatud, longour s 1 mui, toujour de la toutife. towner I Lace adrie adrie